

[41r., 085.tif] il me traita bien. Chez Lederer qui me montra le grand ouvrage sur les finances des Paÿsbas, lequel me viendra probablement de la part de Sa Majesté. Il temoigna desirer que je succedasse au Pce Stahremberg. Le billet de l'Empereur sur mon sujet parle aussi des Caisses. Je fus trouver Buchberg et lus la continuation de ses nottes. L'Empereur me fit appeller a son bureau, me demanda si le logement me convenoit et me remit un gros paquets, contenant le raport de la Chancellerie de Bohême, les opinions de cinq Conseillers de la Chambre et du Vice President, le raport du President, les opinions de tout le Staatsrath et du Pce Kaunitz sur le projet d'un courtier juif de Koenigsberg, nommé Goldschmid, qui veut etablir ici trois foires franches dans le dessein de detruire celles de Francfort et de Leipzig. Je cherchois inutilement Me de la Lippe, Mr Braun m'envoya son fils pour me dire, que les reponses du President de la Chambre seront presentées cet apres midi a Sa Majesté. Diné avec ma belle soeur. Le Prince Schwarzenberg y vint et nous dit combien l'Empereur l'avoit accueilli gracieusement ce matin, quand il lui a remis le Collier de l'Ordre de la Toison. Chez moi a lire les papiers de